

Expérimentation du Programme Personnalisé de Réussite Educative (PPRE)

**Académie de Nancy-Metz
Collège Jean Moulin
57270 UCKANGE**

Etablissement classé Zone d'Education Prioritaire

Document 6a : le PPRE et la CLIN, l'action menée

Le dispositif de la CLIN au collège (avant le lancement des PPRE)

Professeur des écoles, j'occupe un poste de clin (**classe initiation**) qui vient d'être créé au sein de la ville d'Uckange pour répondre à des besoins tant au niveau du primaire que du secondaire.

Je prends en charge trois heures par semaine un groupe d'élèves arrivés récemment en France et signalés par les enseignants comme étant en difficulté au niveau de la langue française.

Je suis également au CDI une ou deux heures par semaine où je m'occupe plus spécifiquement de l'alphabétisation d'une élève qui n'a jamais été scolarisée, mais j'aide aussi ceux qui sont disponibles à ces heures-là dans leur travail scolaire, sur la base du volontariat.

En septembre 2005, le groupe était composé de quatre élèves puis maintenant, depuis le mois de novembre, il y a sept élèves :

- une élève nouvellement arrivée et qui n'a jamais été scolarisée avant,
- une élève nouvellement arrivée qui ne parlait pas français mais qui savait le lire,
- trois élèves arrivés depuis plusieurs années et scolarisés dans le système " classique " dont les deux élèves M.D et C.D qui bénéficient des PPRE.
- deux élèves scolarisées en CLA (Classe d'Accueil) l'année précédente.

Le groupe est donc très hétérogène et je me suis posée, et me pose toujours, beaucoup de questions sur mon rôle, sur ce que j'allais leur apporter et comment les aider au mieux.

Dès le premier contact avec ces élèves je leur ai donc demandé ce qu'ils attendaient de ce cours de FLE, de quoi ils avaient besoin, quelles étaient leurs difficultés ...

Leurs attentes et leurs besoins sont très différents, du fait de leur niveau en français, de leur âge et de leur nationalité, lorsqu'ils arrivent à les exprimer. En effet quelques élèves ont des difficultés à se projeter dans l'avenir. Ils ne voient pas ce que l'école peut leur apporter.

Premières évaluations

Pour définir une programmation à mes cours au collège, il m'a fallu évaluer collectivement et individuellement chaque élève.

Pour commencer j'ai fait une évaluation orale où chaque élève a du se présenter, parler de son parcours scolaire et répondre à mes questions portant sur leurs conditions d'apprentissage du français.

Puis je les ai fait lire individuellement : des chiffres, des lettres, des syllabes simples puis complexes et des diphtongues de la langue française.

A l'écrit, ils ont eu à mettre dans l'ordre alphabétique des mots, mettre la ponctuation à un texte, séparer les mots d'une phrase puis rédiger des phrases pour parler d'eux. Le test portait également sur la connaissance de l'heure et des exercices de logique et de compréhension de consigne.

Ces tests m'ont permis de comprendre combien les difficultés étaient différentes selon les élèves. Pour plusieurs, les difficultés résident en premier dans la maîtrise de la lecture et de l'écriture du

français plutôt que dans l'apprentissage du FLS (Français Langue Seconde) notamment les deux élèves concernés par le PPRE.

Ces tests très incomplets mais me donnant déjà quelques pistes de travail, ont été complétés au fur et à mesure des semaines au côté des élèves par de nombreuses observations sur leurs difficultés.

Autre point que je souhaiterais aborder c'est aussi leurs difficultés à s'intégrer dans le système scolaire français. Ces élèves sont en échec depuis parfois plusieurs années, ils réagissent selon les cas de manière très variée. Ils ne connaissent pas le système scolaire français et arrivent difficilement à imaginer leur avenir. Il est difficile de nier leur mal-être quand il surgit lors d'activité en cours, comme par exemple le jour où nous avons travaillé sur le vocabulaire des différents métiers et où j'ai demandé à chacun d'exprimer son choix sur une profession et de le justifier. Finalement des élèves ont exprimés des regrets d'avoir quitté leur pays où ils avaient un avenir, d'autres étaient incapables de choisir une profession et ne souhaitaient pas ou n'arrivaient pas à se projeter dans l'avenir.

Concertation avec les enseignants

Dans cette épreuve, il s'agissait de comprendre un court texte extrait des *Histoires Pressées* de Bernard FRIOT et de répondre à des questions de compréhension.

Mme Kaas et moi souhaitions ainsi comparer l'évolution de ces élèves face à la compréhension d'un texte et de questions s'y rapportant.

Résultats :

Pour l'élève C.D., si l'on compare les deux travaux réalisés à 8 mois d'écart, les résultats sont encourageants. En septembre, le texte et les questions n'avaient pas été compris. En juin, le texte semble compris mais également les questions se rapportant purement à la compréhension du texte. Malheureusement les réponses imprécises et la difficulté du texte ne lui permettent pas de répondre correctement.

Pour l'élève M. D., l'incompréhension des consignes et du texte persiste. La différence entre les deux évaluations est minime au niveau de la compréhension. Par contre, des progrès sont visibles quant à son écriture. Au départ elle était illisible pour le correcteur, maintenant les lettres sont mieux formées et en connaissant le texte il est possible de comprendre ce qu'il a écrit.

En conclusion : les évaluations 6^{ème} étaient les seuls points de repère dont nous disposions au moment de leur arrivée au collège. Et nous voulions en nous appuyant sur ces tests montrer les progrès de ces élèves. Malheureusement ces tests sont déjà d'un niveau trop élevé par rapport à celui des élèves, ces tests ne se sont donc pas révélés comme des outils efficaces.

[Cf. annexe 1](#)

S. FAVIER, professeur des écoles spécialisé